



Centre d'étude et d'action
sociale de la Mayenne
(CÉAS)

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 31 décembre 2010

N° 390



Bonne
et Heureuse
Année 2011

Culture et loisirs

Deux idées de sortie à Laval pour les fêtes

L'hôtel de ville comme on ne l'avait jamais vu

Les illuminations de Laval, pour les fêtes de fin d'année, sont réputées à un tel point qu'elles suscitent l'intérêt des médias, y compris télévisuels, et attirent vers le chef-lieu de nombreux visiteurs. La difficulté, pour la ville de Laval, est nécessairement de se renouveler et de ne pas décevoir.

Cette année, l'accent est mis sur le pont Aristide-Briand et sur deux édifices municipaux : l'hôtel de ville et le centre administratif.

La zone d'attraction est peut-être plus restreinte, mais l'innovation est au rendez-vous avec une scénographie projetée sur les façades des deux monuments : l'hôtel de ville et le centre administratif offrent un spectacle original, inattendu, dynamique, tout en couleurs. C'est tout simplement d'une très grande beauté. Bref, à ne pas manquer, d'ici le 3 janvier...

Deux partis pris : poétique et ludique

Le risque de rater le spectacle, même d'ici le 3 janvier, n'est pas complètement « virtuel ». En effet, les projections durent une douzaine de minutes et sont lancées, dès qu'il fait nuit, toutes les demi-heures. Ignorant cette subtilité, bon nombre de visiteurs n'ont vu qu'une façade au mieux colorée et sont repartis en se disant que, vraiment, ce n'est plus comme avant.

Une affichette sur les pylônes de projection explique



L'hôtel de ville tout en couleurs



Un centre administratif inédit

tout cela, mais c'est très, très discret... La communication est peut-être le point faible de l'édition 2010. La scénographie est certes très belle, mais si sa préparation a nécessité douze mois de travail, il est dommage de ne pas offrir, d'une façon ou d'une autre, quelques clés de lecture. *Laval La Ville* (n° 24 de décembre 2010 et janvier 2011) nous explique que la ville a voulu rendre hommage au Douanier Rousseau tout en s'inscrivant dans l'Année internationale de la biodiversité. « *Si elle s'adresse au plus grand nombre, précise le bulletin municipal, la scénographie possède néanmoins deux partis pris : poétique*

(pour aborder la magie de Noël sans tomber dans l'idolâtrie marchande) et ludique – pour laisser l'œil de tout un chacun débusquer références et autres clins d'œil instillés de-ci de-là »...

Nous, après avoir vu plusieurs fois le spectacle, nous voulons bien donner notre langue au chat pour savoir si nous avons bien identifié ces « *références et autres clins d'œil* ». Le père Noël et son traîneau, celui-là, c'est sûr, nous ne l'avons pas manqué !

Cathédrale de Laval : une crèche unique, en bois polychrome

Les équipes paroissiales ont beau rivaliser d'ingéniosité pour le décor : une crèche avec ces personnages en plâtre, fabriqués en série, que l'on retrouve un peu partout, d'une église à l'autre, risque fort d'être d'une grande banalité. C'est le symbole qui compte, certes, mais la crèche n'existe-t-elle pas également pour susciter l'émotion ?

Alors, cette année, s'il y a une crèche à découvrir, c'est bien celle de la cathédrale. Le Père Perdrix et les paroissiens de la commission « Crèche » ont souhaité offrir une œuvre originale. C'est ainsi qu'au cours de l'année 2009, ils ont contacté Alain Legros, sculpteur sur bois installé à Thubœuf ⁽¹⁾, en lui demandant de dessiner un projet pour la crèche de la cathédrale.

Alain Legros s'est associé à Marie Delpech, peintre à Boussay (Loire-Atlantique) et le dessin qu'ils ont proposé a été retenu. Après six mois de travail, sculpture sur bois pour Alain Legros et peinture polychrome pour Marie Delpech, la crèche se laisse aujourd'hui découvrir à la cathédrale.

L'œuvre est monumentale : deux personnages en rond de bosse (Marie et Joseph) et trois panneaux bas-relief : les bergers, les rois mages et un ange musicien avec un âne et un bœuf. Une iconographie, somme toute, dans la plus pure tradition, mais unique dans sa représentation.

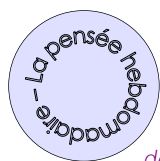
Avec Marie Delpech, Alain Legros a aussi créé une crèche pour Sainte-Mère-Église (Manche) et un polyp-tique qui est dans le chœur de l'église de La Ferté-Macé (Orne).



Marie, l'Enfant-Jésus et les bergers



L'ange musicien, le bœuf et l'âne



« *La logique d'affrontement, typiquement française, qui prévaut, aujourd'hui, de part et d'autre n'est ni satisfaisante ni saine. Elle mène à un douteux et dangereux débat entre la légalité et la légitimité, à l'illusion dangereuse de croire aussi parfois (...) que la rue peut défaire ce que la loi a fait. Redéfinir la place de la démocratie sociale sur des bases plus claires, la réarticuler à la démocratie politique sur des fondements incontestables, n'est peut-être pas une urgence. C'est une nécessité* »

Paul Bruel, « *Reconstruire la démocratie sociale* », *Ouest-France* du 29 octobre 2010.

(1) – « *Alain Legros, sculpteur à Thubœuf : "L'œuvre n'existe que dans le regard des autres"* », *La Lettre du CÉAS* n° 218 de novembre 2006.